

## **L'Amin Compagnie Théâtrale**

Siège social :  
10 rue Condorcet  
91350 Grigny

## **La Friche du Jardin Planétaire des Lacs de l'Essonne**

42 rue de Ris  
91170 Viry-Chatillon  
Tel : 09 50 12 42 23  
amin@free.fr

## **Contact diffusion :**

En Jeu  
06 95 85 04 11  
en.jeu@free.fr

Coproduction : Théâtre de l'Ancre, Charleroi (Belgique). Avec l'aide à la création du Centre National du Théâtre. L'Amin est soutenue par l'Acse, le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France), la Région Île-de-France, le Conseil Général de l'Essonne et la Communauté d'Agglomération Les Lacs de l'Essonne. Elle est associée au Théâtre Dunois, théâtre pour l'enfance et la jeunesse (Paris 13e). Elle est en partenariat artistique et pédagogique avec l'École Départementale de Théâtre (EDT91), et technique avec TICE pour le Théâtrobust.

# L'ARRRESTATION

de Mario Batista



Par l'Amin Compagnie Théâtrale  
Mise en scène : Christophe Laluque

La Friche des Lacs de l'Essonne  
Du 29 au 31 janvier 2013



*« Il s'agit d'une pièce  
qui traite du pouvoir et  
des hommes de pouvoir.  
Elle interroge des types de  
comportements humains et  
cherche à se moquer un peu  
de nos travers. »*

**Mario Batista**

Distribution des rôles .....	p 6
Résumé - Intentions du texte .....	p 7- 8
Intentions de mise en scène .....	p 9
L'auteur : Mario Batista .....	p 10 - 11
Équipe de création .....	p 12 - 16
Parcours de la Compagnie .....	p 17 - 18
On en parle - spectacle précédent .....	p 19 - 20

**Texte**

Mario Batista

**Mise en scène**

Christophe Laluque

**Jeu**

Bruno Pesenti

Stéphane Pirard ou Ricky Tribord

**Musique et sons**

Nicolas Guadagno

**Lumières**

Franz Laimé

**Scénographie**

Franz Laimé et Christophe Laluque



Un policier arrête un jeune garçon, sans véritable motif. La situation presque insignifiante au début, devient progressivement cauchemardesque pour le jeune garçon, et une réelle machine à tensions et quiproquos pour le spectateur.

Au lieu de devenir un affrontement attendu, la situation permet au «flic» de déverser devant sa victime étonnée, muette, et de plus en plus inquiète, son

« Tu veux me faire croire à moi. Qui suis dans la police. Moi qui serre des gars comme toi toute la journée. A moi tu veux me faire croire que là où les bijouteries habitent, c'est là que tu te promènes ? Et par hasard ? »

point de vue sur le «pognon», la «taule», la discipline.

Finalement, le policier cherchera bien plus dans sa victime un confident pour son propre malaise qu'un vrai truand.



« T'es jamais allé à la taule ? Il est jamais allé à la taule. P'tite frappe. Tu connais la niche ? Tu connais ? Ben c'est plus petit la taule. Quand c'est complet y'en a encore dans la taule. Ça déborde du couvercle, à la taule. »

« A travers L'Arrestation, j'interroge des types de comportements humains. Il s'agit de se moquer un peu des travers humains, d'une certaine tendance de notre époque à imaginer le monde dans la petite circonférence de nos nombrils ou de nos stricts intérêts personnels. »

**Mario Batista**

Il s'agit pour cette mise en scène de placer le spectateur au cœur de l'action. Nous supprimons pour cela la séparation scène/salle qui a habituellement cours au théâtre. Nous espérons ainsi que le spectateur ne soit pas là que pour regarder l'action, mais pour la vivre.

Le sujet de la pièce s'y prête particulièrement bien, et permet de nous questionner sur nos comportements face aux violences dont nous pouvons être les témoins. Cette extrême proximité avec les acteurs permet aussi de rendre les personnages plus humains.

« Ca serait tellement facile. Y'aurait des criminels et y'aurait des coupables. Nous les flics on serait les coupables. Mais vous seriez quoi, vous, les criminels ? »

L'écriture de Mario Batista constitue pour cela un fil directeur : elle se détourne des archétypes, et porte l'humanité des personnages. Ils ne parlent pas pour nous raconter une histoire ou faire avancer une intrigue, mais pour permettre aux personnages de s'en sortir. Et nous sommes émus par cette écriture à la fois évidente et très travaillée, parce qu'elle résonne souvent comme la parole retenue de chacun d'entre nous.

La thématique de cette pièce est très actuelle, et prend un sens tout à fait particulier sur le territoire où nous travaillons. Il s'inscrit aussi dans le travail que nous menons dans les foyers de migrants, de jeunes travailleurs, ou avec La Cimade ou RESF... car ce texte parle aussi d'humiliation, de tous les êtres humains humiliés.

Comme dans la plupart de mes spectacles, le lieu où se passe l'action n'a pas d'importance puisque c'est ce qui se joue entre les personnages qui m'intéresse. Mon principal souci est de parvenir à faire naître sur la scène de vrais sentiments qui s'incarnent dans les acteurs. Il m'importe surtout que le spectateur reparte avec le souvenir des émotions de ce spectacle. Néanmoins il ne s'agit pas pour moi de rejeter tout ce qui fait le théâtre : la scénographie, les lumières et la musique sont fondamentales, elles doivent justement créer une atmosphère propice à l'émergence de notre imaginaire et de nos émotions. Mais pour nous toucher plus profondément, je cherche à ne pas les montrer. Comme les acteurs. Qu'ils soient là très présents, qu'ils participent du spectacle, mais pas dans l'objectif de se faire voir.

**Christophe Lалуque**





- Il est impossible de n'être que spectateur de la rencontre entre le flic et le type. Le message est plus fort si le public se sent totalement concerné !
  - Totalement ??!!
- Oui ! Il doit la vivre, la ressentir. Il doit y goûter ! Etre tantôt simple spectateur de la situation, tantôt juge, tantôt voyeur.
- Ah !! Nous y sommes... »

Fusionnelles ! La lumière, la scénographie, la mise en scène se devaient d'être fusionnelles. Le décor se devait d'être lumineux et la lumière se devait d'être matérielle. Une intégration nécessaire. Evidente. Il fallait créer un espace où le mécanisme de l'arrestation du type par le flic pouvait évoluer. Faire jouer les comédiens au milieu du public. Créer une sorte de place publique où le spectateur assiste impuissant à la scène mais aussi est juge de la situation comme dans un tribunal. Une mise en place particulière en arc de cercle sur plusieurs rangées du public rend cela possible. Elle est accompagnée par une lumière, continuellement en mouvement, comme dans une ville moderne, et basée sur des sources froides et non graduables. Elles s'allument, s'éteignent, montent en température, clignent d'une manière chaotique. Mais un chaos contrôlé ! A l'image du flic...

Franz Laimé

**B**ien que j'écrive des pièces de théâtre, je ne me suis jamais posé la question du genre. Ce qui me plaît au fond c'est l'écriture. Avec cette caractéristique particulière de l'écriture théâtrale, qui fait qu'on est obligé d'être précis et concentré. L'écriture théâtrale ne tolère pas le relâchement, elle demande une énergie colossale, et c'est sûrement ce qui lui donne sa dimension poétique. J'écris des pièces de théâtre dont je rêve qu'elles soient des poèmes. Des pièces, dont je rêve qu'elles réinventent la langue, qu'elles fassent entendre notre langue commune comme une langue étrangère. Je rêve que mon écriture théâtrale rende des sentiments ou des sensations impossibles, comme ce fameux cri de Munch, ou des bégaiements ou des tremblements. Une écriture capable de rendre visible ce qui est invisible. L'écriture doit être un défi à l'imagination, un défi aux habitudes, un défi à ce qui est connu. Elle doit ouvrir le champ à des univers nouveaux. Et quand elle est théâtrale elle doit à chaque nouveau poème réinventer le théâtre. Elle doit faire que les metteurs en scène s'arrachent les cheveux, puis qu'ils s'implantent ensuite de nouvelles perruques. De nouveaux dispositifs. Et si je tiens à ce qu'elle soit poétique, c'est que bien que je la désire inventive et ouvrant sur l'inconnu, elle n'est jamais expérimentale. Elle se reconnaît en nous.

**Mario Batista**



## BIOGRAPHIE

**N**é en 1968 à Brive La Gaillarde en Corrèze, Mario Batista a fait des études de lettres classiques et a suivi une formation de comédien dans un conservatoire de région.

Il a participé à diverses aventures avec des petites compagnies théâtrales informelles, avant de s'intéresser aux techniques de jeu de l'acteur, de manière expérimentale. En parallèle, il s'initie à l'écriture par le biais de la chanson.

Pour le théâtre il a notamment écrit *Deux morceaux de verre coupant* qui a obtenu une bourse d'encouragement du ministère de la Culture (DMDTS), *Le Petit frère des pauvres* qui a bénéficié d'une aide au montage du ministère de la Culture (DMDTS), tous deux édités dans la collection Tapuscrit de Théâtre Ouvert. *Femmes sous X*, *Douleur Liquide*, *Vieillards immortels* et, en 2005, *Erma et moi*, une commande d'écriture de la DMDTS.

## BIBLIOGRAPHIE ( non exhaustive )

### Théâtre

- *L'Arrestation*, 2009
- *Langue Fourche*, 2006
- *Erma et moi*, (commande du théâtre des Lucioles) 2006
- *Deux morceaux de verre coupant*, 2003
- *Le Petit frère des pauvres*, 2003
- *Femme sous X*,
- *Vieillards Immortels*,
- *Douleur liquide*,

### Chanson

- *On n'arrête pas le progrès*, (commande du théâtre de Béthune) 2008



**A**près une formation de comédien avec Jean Brassat essentiellement, mais aussi Bruno Sachel, Marc Spilmann et Christian Jehanin, il fait une maîtrise de Lettres au département théâtre avec Jean Jourdeuil. Il participe ensuite à différents stages dirigés par Christian Peythieu au CDN de Béthune, Hervé Loichemol et Dominique Lardenois à La Chartreuse de Villeneuve lèz Avignon.

En 1994, il monte *Aden Arabie* de Nizan. Il implante ensuite sa Cie L'Amin Théâtre en Essonne, et reçoit le soutien du département. Dans l'optique d'un théâtre de recherche accessible à tous, il monte B. Brecht, G. Stein, A. Daudet, R.M. Rilke, R. Walser. Il intègre la vidéo à ses spectacles, puis entame des collaborations avec des auteurs vivants. Il met en scène *L'Enfant prodigue* de Marc Soriano, *Que disent les cochons quand le ciel est gris ?* de Patrick Lerch, *Prométhée un trou dans les nuages* de Marc Soriano avec l'aide à la production dramatique de la DRAC idf, *Mirlababi*, spectacle poésie à partir de 3 ans et *Vagabonds* de Marc Soriano (oct. 2006, éd. L'Harmattan juill. 07).

En 2008, il monte *Le Manuscrit des chiens III : Quelle Misère !* d'après le livre de Jon Fosse puis en 2009 *Au panier !* d'après l'album de Henri Meunier et Nathalie Choux. Il met en scène *Le Dernier Dodo* en 2010, inspiré de Le dindon et le dodo de Gilles Clément, *Noir et humide* de Jon Fosse, et enfin *L'Arrestation* et *Même l'hiver* (spectacle en extérieur) en 2011.

L'effervescence qu'il impulse dans ses spectacles est aussi celle qu'il défend dans ses démarches de rencontre et de sensibilisation du public.

Il a été assistant et dramaturge de Marc Baylet (*Un Timon d'Athènes*, Théâtre d'Ô et Scène Nationale de Sète, 2001). Comme comédien, il a joué entre autres dans des créations originales de Marc Baylet au CDN de Montpellier et à la Scène Nationale de Sète, *L'entretien dans la montagne* (Marc Soriano, Maison de la Poésie, 2000), *Tambours dans la nuit* (Julien Bouffier, Printemps des Comédiens, 99), *Geste* (Pierre Barayre, Avignon, 98).

Il a dirigé le Théâtre de l'Envol à Viry-Chatillon de septembre 2005 à juin 2011, après une résidence de 2 ans sur la ville en partenariat avec le Conseil général de l'Essonne. Depuis septembre 2011, il dirige la Friche, dans le cadre de l'École du Jardin Planétaire des Lacs de l'Essonne à Viry-Chatillon, en partenariat avec le Conseil Général de l'Essonne.



## FRANZ LAIMÉ (éclairagiste - scénographe)

Il commence sa carrière en 1995 dans des créations théâtrales à Berlin : *Faust*, *Artaud Recherche* 1996 dans une mise en scène de Thomas Ostermeier, et *Fête* de S. Mrozek, créé à la Schaübühne, dans une mise en scène de Pascal Elso. Il entreprend une formation à STAFF (Spectacle et Technique, Association Française de Formation) en 1997-1998. Il participe à Strasbourg au stage « La lumière au théâtre », dirigé par Bruno Goubert et Jean-Jacques Ezrati au Théâtre National de Strasbourg (TNS). Il continue de se former et devient également concepteur lumière architecturale.

De 1998 à 2002, il sera à la fois éclairagiste et directeur technique au Théâtre du Pont-Neuf à Nantes qu'il crée avec Olivier Caillabet. De 2004 à 2010, il est régisseur lumière au Théâtre de Corbeil-Essonnes. Il travaille en tant qu'éclairagiste sur de nombreux concerts et principalement avec des jazzmen comme Bojan Z... Il est le créateur lumière de plusieurs compagnies de danse Hip-Hop, particulièrement Aktuel Force. Mais son affinité toute particulière avec le théâtre lui permet de concevoir la lumière et la scénographie sur de nombreux spectacles mis en scène, entre autres, par Aliocha Itovich, Nicolas Moreau au Théâtre du Rond-Point, Hélène Laurca, Lionel Fernandez et Christophe Lалуque avec qui *L'Arrestation* est leur troisième collaboration.

## NICOLAS GUADAGNO (ingénieur son)

Formation d'éthnomusicologie. À la fois compositeur et ingénieur du son, il travaille dans le théâtre, entre autres pour les compagnies Le regard du loup, Le théâtre du fleuve, Théâtre Suivant, et dans l'audiovisuel (notamment à La huit productions, Morgane production, Filmovies productions, ARTE, CNDP, TV5, TF1 et France Télévision), pour des films documentaires, reportages et publicités. Il réalise également des installations sonores, des pièces radiophoniques, et même des ateliers d'initiation au son pour les enfants. Depuis 2007, il dirige des formations à l'étranger pour l'INA. Avec sa compagnie *Analamanga*, il réalise un film d'animation *Le petit atelier*, puis il écrit, compose et interprète plusieurs chansons qui donnent lieu à la création de deux concert-spectacles : *Moi* et *Concert Impossible*. Il participe étroitement à toutes les créations de la compagnie.



**B**runo Pesenti a été formé à l'École du Théâtre National de Chaillot dirigé par Antoine VITEZ.

Au théâtre il joue notamment dans *Passe je ne sais où* de Lazare, mise en scène de Lazare (2010). *Hamlet 2010* de Shakespeare, mise en scène de Ursula Mikos (2010). *King* de Michel Vinaver, mise en scène Arnaud Meunier (2009). *Edouard II* de Marlowe, mise en scène Cédric Gourmelon (2008-2009). *La philosophie dans le boudoir*, mise en scène Christiane Letailleur (2007-2008). *Entre les murs*, mise en scène François Wastiaux (2007). *Electre*, mise en scène Stanislas Nordey (2007). *Cris* de Laurent Gaude, mise en scène Stanislas Nordey (2005). *Labbo Lube*, mise en scène F. Wastiaux (2004). *La puce à l'oreille* de Feydeau, mise en scène Stanislas Nordey (2002-2003). *Kordian*, mise en scène Ursula Mikos (2001). *Le suicide* de Nicolas Erdman, mise en scène François Wastiaux (2001). *Trio* de Schaeffer, mise en scène Ursula Mikos (2000) – Prix du meilleur spectacles des Rencontres Charles Dullin. *Le marchand de Venise*, mise en scène Stéphane Braunschweig (1998-99). *Antigone à New York*, mise en scène Ursula Mikos (1997). *La ronde des vauriens* d'après Casavetes, Labiche et Genet, mise en scène François Wastiaux (1996-97). *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène François Wastiaux (1994-95). *Antigone* de Sophocle, mise en scène Y. Bacri (1994). *Les Gauchers* d'Y. Pages, mise en scène François Wastiaux (1993). *Les carabiniers* d'après J.L. Godard, mise en scène François Wastiaux (1993). *L'épopée de l'europe*, mise en scène W. Hantsh (1991). *La Vie de Galilée*, mise en scène Antoine Vitez (1990). *Un transport amoureux*, mise en scène Antoine Vitez (1988-90). *Lorenzaccio*, mise en scène Georges Lavaudant (1988-90).

À la télévision et au cinéma il joue dans *Un cœur qui tape*, réalisation D. Grousset et *Un crime de guerre*, réalisation M. Wyn en 1993. *Dostoievski / Antigone*, réalisation M. Pradal en 1988. *Gainsbourg*, court métrage INA en 1986.



Formé au Conservatoire Royal de Liège, il reçoit le 1er prix d'art dramatique du conservatoire en 2003. Il poursuit sa formation par de nombreux stages professionnels en Belgique et à l'étranger, notamment au Théâtre Océan Nord (Bruxelles), mais aussi à « l'Institute of performing arts » (New York) et passe le « Certificate of European Act Training » (Londres/Paris/Berlin).

Au théâtre, il joue dans *L'homme du câble* de Thibaut Nève, mise en scène de Jessica Gazon (2011), *Katowice-Eldorado* de Dominique Wittorski, mise en scène de Peter Ninane (2010), *Le cas Blanche-Neige* d'Howard Barker, mise en scène de Delphine Cheverry (2009), *Une heure avant la mort de mon frère* de Daniel Keene, mise en scène de Cédric Cerbara (2009), *O my brother* de Robin Hooper, mise en scène de Paul Miller (2009), *Stone* de Tom Lycos et Stefo Nantsou, mise en scène de Jean-Michel VandenEeyden (2009), *Mauser* d'Heiner Müller, mise en scène d'Emmanuel Texeraud (2008), *Beyrouts rock* d'Israël Horovitz, (workshop) mise en scène de Doug McHugh (2008), *Le chevalier d'Eon* de Thierry Debroux, mise en scène de Catherine Brutout (2006), *Il manque des chaises* de Jean-Marie Piemme, mise en scène d'Isabelle Pousseur (2005), *Léonce et Léna* de Goerg Büchner, mise en scène de Michaël Delaunoy (2003).

Plusieurs de ces pièces ont été jouées à l'étranger : New York, Londres, Madrid...

Il met en scène et co-écrit le one man show *l'Effet de Serck* (2010).

Au cinéma, il joue dans *Fils unique* – réalisation Miel van Hoogenbemt (long métrage), *Chasseur* – réalisation Antoine Bours (court métrage), *Frit n' Crack* – réalisation Audrey D'Hulstère et Peter Ninane (court métrage), *Alice démise de sa chair* – réalisation Frédéric Darras.

En musique, il fait plusieurs tournées de concerts et est notamment chanteur et guitariste du groupe « Dirty Barrio ». Il a également participé à des spectacles d'improvisation musicale comme *Miouzz.com* (2006-2008), *L'école des chèvres à pull* de Fabian Beghin (2009-2011).



Formé à l'atelier International B. Salant et P. Weaver, puis au Magasin par Marc Adjadj, Ricky Tribord alterne les rôles au théâtre, à la télévision et au cinéma.

Au théâtre, il joue dans plusieurs pièces mises en scène par Mario Batista : *L'Arrestation*, et *Langue Fourche*, *Allah n'est pas obligé*, mise en scène par Rachel Salik, *Art* de Yasmina Réza mis en scène par Ludovic Girard, *Des Souris et des hommes* de John Steinbeck, mise en scène par C. Dollé S. Daurat, *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Andrzej Seweryn, *Vive la France I et II* de Mohamed Rouabhi, *Anjo Negro* de Nelson Rodrigues mise en scène par Marc Adjadj, *Numéro Complémentaire* de Jean-Marie Chevret, mis en scène par Alain Sachs.

**1994** Sélectionné pour les Rencontres Charles Dullin (Val-de-Marne), Christophe Lалуque décide de porter à la scène le pamphlet de Paul Nizan : *Aden Arabie*. « AMIN » étant le nom du bateau sur lequel embarqua Nizan, la compagnie prend ce nom pour poursuivre sa route. C'est aussi un mot arabe qui signifie : celui sur qui l'on peut compter.

**1995** Création *La chèvre de monsieur Seguin* (« celle qui lutte et ne tient aucun compte des avertissements » disait Armand Gatti) d'après Alphonse Daudet.

**1996** La compagnie s'installe en Essonne, et développe un travail de fond en direction du jeune public. Soutien du département.  
Création d'un happening drôle et cynique inspiré d'une satire provocante de Jonathan Swift, *Modeste proposition* (Théâtre de l'Eclipse, Juvisy).

**1997** Création de deux spectacles inspirés de Brecht, *Oui/Non* et *Bonâme*.

1999 Création *Le monde est rond*, théâtre/musique/danse dès 3 ans sur le mélange des cultures.

**2000** Création *J'sais pas quoi faire !* sur le thème de l'ennui. Vidéo à partir d'interviews d'enfants et fragments de textes de Marc Soriano, Robert Walser, Eichendorff...

**2001 MARS.** Diffusion de rendez-vous réguliers autour de petites formes.

**2002 FEV.** Création *L'Enfant prodigue* (Théâtre de l'Eclipse, Juvisy). Christophe Lалуque poursuit son travail sur la vidéo au théâtre, et collabore avec Marc Soriano pour le texte.

**NOV.** Création *Que disent les cochons quand le ciel est gris ?* Travail avec l'auteur Patrick Lerch. Spectacle programmé au Théâtre Dunois (aides à la reprise de l'ADAMI et à la diffusion de la Mairie de Paris).

**2004 JANV.** Résidence à Viry-Chatillon en partenariat avec le Conseil Général de l'Essonne.

**MARS.** Nouvelle création *Une chèvre de M. Seguin ou l'éloge de la liberté* d'après Alphonse Daudet.

**JUIL. / SEPT.** *Étranges étrangers*, festival contre le racisme : une effervescence de stages, spectacles de théâtre, danse, musique, performances vidéo, expositions, débats, repas du monde, courts-métrages... en point d'orgue une semaine de théâtre ouvert et gratuit.



**2005 FEV.** Création *Prométhée*, aide à la production DRAC Idf. Texte de Marc Soriano.

**AVR.** Création *Mirlababi*, spectacle de poésies à partir de 3 ans, d'après Robert Desnos, Eugène Guillevic, Henri Michaux, Jacques Charpentreau, Arthur Rimbaud.

**2005 SEPT.** L'Amin dirige le Théâtre de l'Envol à Viry-Chatillon avec le soutien de la ville de la commune et du Conseil Général de l'Essonne. Convention d'implantation avec la DRAC.

**2006 JUIL.** La compagnie fait l'acquisition d'un bus qu'elle transforme en « théâtrobus », navette pour les spectateurs et théâtre de poche sillonnant les quartiers.

**OCT.** Création *Vagabonds*. Texte de Marc Soriano

**2008 FEV.** Création *Le Manuscrit des chiens III : Quelle misère !* Coproduction Arcadi. Texte de Jon Fosse.

**2009 FEV.** Création *Au panier !* D'après l'album de Henri Meunier et Nathalie Choux.

**2010 MARS.** Création *Le dernier Dodo* d'après *Le dindon* et *Le Dodo* de Gilles Clément.

**2011 FEV.** Création *Noir et humide*. Texte de Jon Fosse.

**MARS.** Création *L'Arrestation*. Texte de Mario Batista.

**SEPT.** L'Amin devient compagnie associée du Théâtre Dunois, théâtre pour l'enfance et la jeunesse à Paris (13e) et prend la direction de la Friche du Jardin Planétaire.

**DEC.** Création *Même l'hiver*. Poésie contemporaine pour les jardins.

**2012 JUIN.** Création *Quand à peine un nuage*. Poésie contemporaine pour les jardins.

**Création à venir :** *Le Manuscrit des chiens I : Quelle galère !* de Jon Fosse. Aide à la production : DRAC idf, coproduction : le Théâtre Dunois.



**Noir et Humide,**

**un théâtre de l'imaginaire qui chatouille l'enfance adulte.**

Artistes associés au Théâtre Dunois, les membres de l'Amin Compagnie présentaient jusqu'au 13 novembre une superbe mise en scène de *Noir et Humide*, une pièce pour la jeunesse du dramaturge norvégien Jon Fosse. Christophe Laluque propose une véritable promenade en terrain sauvage, dans un théâtre qui se veut rare et poétique, à l'image de la biche surprise au petit matin dans des sous-bois dérobés – comme il aime à le présenter aux enfants avant le début du spectacle. Il faut être curieux et attentif, si l'on veut voir l'animal, si l'on veut être spectateur.

Irina Solano, Étienne Serck et Delphine Zucker, trio familial et magnifique, interprètent dans une prise de parole à la fois chorale et dialoguée le texte apparemment narratif de Jon Fosse. Sans toutefois l'incarner, les trois comédiens offrent une lecture sans texte, prise comme de l'extérieur, de l'histoire de la petite Lene. Curieuse de connaître la cave dont elle ne s'est encore jamais autorisée à descendre l'escalier, l'enfant profite d'un moment de solitude dans la maison pour subtiliser la lampe de poche jaune de son frère et s'aventurer sur le seuil défendu. Le théâtre prend ici la mesure de l'enfance : la plus insignifiante des distances, le plus banal des gestes devient un monde auquel on se risque avec précaution.

Engagés sur un sentier d'ombre s'éclairant à l'approche des corps, les comédiens dessinent un espace scénique en mouvement qui longe les bancs de spectateurs disposés en une sorte de labyrinthe. Dans les premiers moments du spectacle, Lene, les yeux bandés, joue à colin-maillard avec sa mère et son frère. Elle navigue dans ces couloirs éphémères traçant ainsi au milieu des regards attentifs et amusés, un terrain de jeu dont la magie est réveillée par la superbe bande son de Nicolas Guadagno. La scénographie et les lumières, fruits d'une collaboration de Christophe Laluque et de Franz Laimé, s'appuient sur l'imaginaire du spectateur pour construire le cadre de cette histoire qui se tisse derrière nos yeux, grâce à la parole. A chacun sa Lene, sa lampe de poche et sa cave. Le théâtre n'imité rien ici, il suggère pour une représentation qui nous est toute intérieure et singulière. Un voyage dans le territoire mystérieux de l'enfance et de ses désirs.

**le 15 novembre 2011 Par Emma Letellier**  
**<http://toutelaculture.com>**  
**voir l'article**





*L'écriture minimaliste de John Fosse associé à la mise en scène de Christophe Lалуque, qui délaisse les effets scéniques, font de la pièce une expérience sentimentale et sensorielle. »*

**Par Caroline Joubert**  
**<http://grafiture.wordpress.com>**  
**voir l'article**



*De son écriture précise et minimaliste, Jon Fosse rend compte des rêves de transgression d'une petite fille bridée par ses peurs. La mise en scène de Christophe Lалуque transmet les interrogations de Lene de manière brute, et immerge les spectateurs dans ce petit univers Noir et Humide. »*

**le 27 octobre 2011 Par Morgan Le Moullac**  
**<http://www.evous.fr>**  
**voir l'article**